

Ho Wei qui veulent s'emparer des bagages, mais ces derniers, attaqués par les troupes tartares sont écrasés. Lieou Tch'oung rallie 10,000 hommes pour couvrir la retraite; battu par LIEOU TSEU, il est poursuivi jusqu'à Kao P'ing et obligé de se réfugier à Tsin Yang. Fang Ngai-neng et Ho Wei qui avaient échappé au massacre de leurs soldats rejoignent l'armée impériale, mais ils sont mis à mort avec soixante-dix autres officiers pour n'avoir pas fait leur devoir (954). Les deux armées étaient épuisées. Lieou Tch'oung fortifie Tsin Yang; Che Tsoung reconstitue une nouvelle armée dont il confie le commandement à FOU YEN-KING avec ordre de marcher sur Tsin Yang: Yu Hien, Fen Tcheou, Leao Tcheou, Hien Tcheou, Lan Tcheou, Tsin Tcheou et Hiu Tcheou se rendent; Che Tcheou est pris d'assaut et livré au pillage, mais les Leao, à Hin Keou, infligent un échec à Fou Yen-king qui se tourne vers Tsin Yang dont l'empereur, ayant pris le commandement des troupes, faisait le siège qu'il est obligé de lever par suite des pluies et d'une épidémie. L'empereur tombe malade; sur ces entrefaites Lieou Tch'oung meurt âgé de 61 ans, à la onzième lune (954) et est remplacé par son fils LIEOU TCH'ENG-KIUN, auquel les Leao envoient un diplôme d'empereur de Chine; le nouveau prince de Pe Han paraît devoir inaugurer une ère pacifique.

L'empereur qui voyait avec chagrin croître le nombre des sectes et des idoles, «à la cinquième lune (955), fit des règlements concernant les temples d'idoles, et les bonzes et les bonzesses *Ho chang*. Il ordonna de détruire les temples qui n'auraient pas des titres authentiques de leur fondation, et d'en chasser tous les bonzes et les bonzesses. Il défendit d'en recevoir à l'avenir sans le consentement par écrit de leur grand-père, de leur grand-mère, de leur père, de leur mère, et de leurs oncles et tantes. En conséquence de cet ordre, on détruisit 30,000 temples d'idoles dans les seuls États de l'empereur; il en resta cependant encore 2,694 qui étaient habités par plus de 60,000 bonzes ou bonzesses¹. »

L'empereur nourrissait un grand projet : celui de recons-

1. MAILLA, VII, p. 445.